



# Qui va voir quoi au Festival In ? L'enquête de l'Université

27, 6 % des spectateurs interrogés préparent leur Festival de juillet entre février et mars

**Fabien Bonnioux**

L'étude s'intitule "Le Festival d'Avignon et son public" et est sous-titrée "Focus sur les pratiques de la billetterie par les festivaliers." Le Festival In cru 2017 fait donc l'objet d'une enquête de l'Université d'Avignon, et ce, bien sûr, en partenariat avec l'équipe du Festival In.



*En juillet dernier, 12000 spectateurs au total ont été scotchés par la poésie aquatique d'"Antigone", dans la cour d'honneur du Palais des papes.*

On se souvient que le sociologue Emmanuel Ethis, aujourd'hui recteur de Nice, mais ex-président de la fac avignonnaise, avait lancé dans les années 90 des études approfondies des publics qui, chaque mois de juillet, rallient la cité des papes, capitale française du spectacle vivant pendant quelques semaines. Leurs habitudes de spectateur, leurs choix, leur manière de vivre la création artistique au XXIe siècle :

autant de questions passionnantes.



*Emmanuel Ethis.*

Cette fois-ci, c'est Lauriane Guillou, doctorante en "Sciences de l'information et de la communication" à Avignon, qui a supervisé cette enquête de 1770 questionnaires.

Les résultats sont éclairants.

Il apparaît que le Festival In compte près de 19% de spectateurs âgés de moins de 30 ans. Le travail de fond d'Olivier Py auprès de la jeunesse (4 pièces pour 40 &euro;) est donc à poursuivre.

En 2017, l'étude montre en outre que le public d'Ile de France a été moins massivement présent que les années précédentes (moins de 20% des

personnes questionnées). L'été dernier, 64, 5% des spectateurs du Festival d'Avignon qui ont répondu, ont déclaré avoir assisté à moins de cinq représentations (sur une cinquantaine au total nldr). Seuls 9, 7% d'entre eux, stakhanovistes, avaient vu plus de dix spectacles. L'an dernier, 27, 1% des enquêtés avaient applaudi à une plusieurs représentations du feuilleton théâtral coconçu par Christiane Taubira, "On aura tout vu". Un spectacle gratuit dans les jardins de Ceccano, qui aura été l'un des plus grands succès populaires de 2017 en termes de fréquentation. Enseignement intéressant, enfin : il apparaît que 27, 6 % des personnes interrogées préparent leur Festival de juillet entre février et mars ! Le spectateur du Festival In est tout sauf un chaland qui flâne, mais plutôt un "organisateur" ultra-carré dans ses envies. ■